

Mesdames, Messieurs,

J'aurais aimé passer une fin de semaine de façon plus sereine mais la triste réalité des puanteurs liées au méthaniseur de Gramat est venue, une fois de plus, hélas, nous rappeler que d'être riverain de ce genre d'installation qui se prétend pourtant vertueuse est loin d'être une sinécure. Comme hier soir, la direction du vent ne nous étant pas favorable, nous avons à subir en cette soirée, ces odeurs de putréfaction que nous ne connaissons que trop depuis la mise en service de l'unité de Gramat. Je n'ignore nullement que l'être humain est capable de résilience et d'adaptation mais quand trop c'est trop et que le problème est récurrent depuis plus de 5 ans maintenant, j'en arrive à la conclusion que : soit, l'exploitant et les autorités attendent patiemment que les victimes se fatiguent et se résignent, soit alors, les problèmes techniques dépassent les capacités de ceux qui ont en charge le bon fonctionnement de ce que l'on nous présentait comme une entité parfaitement inodore au même titre que le digestat alors que parmi les agriculteurs qui se retirent du plan d'épandage ( pour rappel 1/ 4 des surfaces) certains avancent comme raison les odeurs.

J'en appelle donc aux destinataires de ce mel de nous faire savoir si, enfin, nous pourrions retrouver la qualité de vie qui était la nôtre avant la mise en service du méthaniseur et quelles mesures concrètes et à quelle échéance nous pouvons enfin espérer ne plus avoir à nous plaindre régulièrement de ces atteintes insupportables à notre bien-être et à notre santé.

Je terminerai ce courrier en étant convaincu que nos dirigeants et les porteurs de projets de méthanisation doivent bien se garder de résider près d'une installation car, sinon, il y a bien longtemps que les problèmes seraient résolus.

Jacky, citoyen lambda, contribuable dont l'écot a servi à financer ce qui lui pourrait bien des journées.